

sortie de l'ombre, elle devait conserver pendant un demi-siècle la célébrité et la prospérité.

On peut exprimer par quelques chiffres le degré d'importance de l'imprimerie à Lyon à la fin du xv<sup>e</sup> siècle et au commencement du xvi<sup>e</sup> siècle. Nous avons relevé sur les rôles des *Nommées*, des *tailles* et des *Establies*, les noms des imprimeurs en 1493 et en 1520; le nombre n'est pas très différent de l'une à l'autre époque : soixante-quinze en 1493 et quatre-vingts environ en 1520.

Étaient-ils tous maîtres ? Nous ne saurions l'affirmer. Cependant tout ouvrier travaillant chez un maître était exempt de la taxe et n'était pas dès lors porté sur les rôles ou en était rayé. Ainsi Denis du Vergier, imprimeur de livres, devenu en 1492 « serviteur et pauvre », était alors déchargé de la taxe de vingt sous tournois qu'il payait précédemment (36). De même Jean Neumeister (Jean d'Albi), ayant perdu la qualité de maître et étant tenu pour pauvre en 1498 et en 1499, ne contribua plus aux *tailles* (37).

Nous donnerons plus loin la liste des imprimeurs lyonnais au xv<sup>e</sup> siècle, au nombre de cent cinquante-trois (38).

Nous ne connaissons que deux imprimeurs ou réputés tels en 1473 (39) et que huit en 1478 et en 1479.

---

(36) Archives de Lyon, CC 220, f<sup>o</sup> 16 v<sup>o</sup>.

(37) Archives de Lyon : CC 225, f<sup>o</sup> 98 r<sup>o</sup>; CC 229, f<sup>o</sup> 127 r<sup>o</sup>.

(38) Nous n'avons pas fait mention des personnes qui ont toujours été inscrites comme libraires dans les chartreaux.

(39) Nous disons deux, parce que nous tenons compte de Barthélemy Buyer, quoiqu'il n'ait certainement pas exercé régulièrement la profession d'imprimeur.